SÉANCE #1

QUIZ : **TESTONS NOS CONNAISSANCES SUR LES RELIGIONS & LA LAÏCITÉ !**

Conducteur pour l'enseignant

OBJECTIFS DE CONNAISSANCES :

- Distinguer savoir et croire
- Distinguer origines géographiques et culturelles, nationalité et conviction.

OBJECTIFS DE COMPÉTENCES

- Accepter les différences
- S'approprier le principe de laïcité.

DÉROULEMENT

- Le déroulement présente le ou les enjeux de chaque question du quiz. L'objectif de l'enseignant est de les traiter par la discussion en classe entière.

SLIDE 1/ INTRODUCTION DU QUIZ

LANCEMENT DE LA SÉANCE

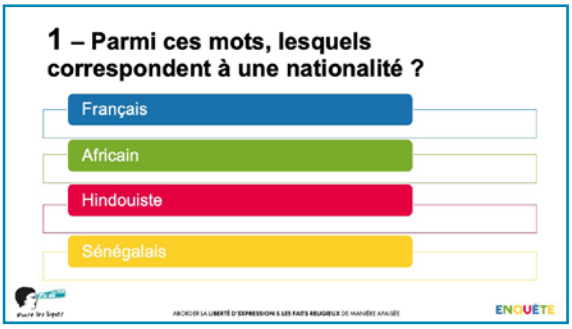
L'enseignant présente la séance 1 - ouvrant la séquence sur la liberté d'expression à propos des religions - en précisant que lors de cette séance l'enjeu pour les élèves est de parler de manière apaisée des faits religieux et d'acquérir des connaissances sur différentes convictions. Il anime le quiz en classe entière ou en répartissant les élèves en groupes. Il peut distribuer à chaque élève ou groupe un tableau à remplir s'il juge que cela facilitera leur concentration et le suivi des différentes étapes du quiz. Dans cette activité dialoguée, il utilise la pédagogie du questionnement pour que les élèves formulent eux-mêmes la différence entre savoir et croire et qu'ils déconstruisent les généralisations et les stéréotypes qu'ils énoncent.

Il donne la consigne : à chaque question projetée à l'écran - qu'il lira à voix haute - correspond une ligne du tableau. Les élèves réfléchissent individuellement ou en groupe à leur réponse durant 30 secondes à 1 minute puis cochent la ou les cases correspondant à leur(s) réponse(s) tout en préparant (dans leur tête) leur argumentation en faveur de telle ou telle réponse. L'enseignant interroge un élève ou groupe en lui demandant d'expliciter sa réponse. Si la ou les réponses ainsi que l'argumentation ont permis de traiter des enjeux soulevés par la question, l'enseignant appuie sur → pour faire apparaître la ou les réponses correctes puis il passe à la question suivante. S'il manque des éléments d'argumentation, il propose à un autre élève de compléter. Si la ou les réponses proposées par le premier élève sont incorrectes, il demande à un autre élève ayant choisi une ou d'autres réponses de s'exprimer tout en guidant la réflexion collective à l'aide des sous-questions listées pour chaque question (voir ci-dessous).

⚠ POINT DE VIGILANCE

Il est inutile d'utiliser le mot « laïcité » lors de l'introduction car la réflexion sur ce principe est présente en filigrane du quiz et est explicitement abordée en conclusion de la séance, par les libertés et l'égalité qu'elle garantit.

SLIDE 2/ QUESTION #1 : NATIONALITÉ



RÉPONSES CORRECTES :
N°1 & **N°4**

ENJEUX

- **Définir la nationalité** comme « le fait d'avoir les papiers d'identité d'un État, qui me protège et me donne des droits »

- **Dépasser des confusions sans être frontal** :
  > Français ≠ chrétien
  > Africain n'est pas une nationalité mais une appartenance et/ou une origine géographique et culturelle
  > Indien ≠ hindouiste

SOUS-QUESTIONS POUR GUIDER LA RÉFLEXION COLLECTIVE :

- **La nationalité africaine existe-t-elle ?**

✓ Non, l'Afrique est un continent qui compte de nombreux États, chacun octroie une nationalité.

- **Le mot « hindouiste » renvoie-t-il à une nationalité ? Tous les hindouistes sont-ils de nationalité indienne ?**

✓ Hindouiste n'est pas une nationalité ; ce mot désigne les personnes qui se sentent liées à l'hindouisme qui est une religion. Les hindouistes croient en l'existence de plusieurs dieux. Les personnes qui ont les papiers d'identité de l'Inde sont appelées les Indiens. Beaucoup d'Indiens sont hindouistes mais il existe aussi des Indiens musulmans, chrétiens, bouddhistes, athées, etc. Il existe des personnes hindouistes de différentes nationalités : française, anglaise, sud-africaine, etc.

- **Comment s'appelle l'objet qui indique la nationalité d'une personne ? Avoir une nationalité, qu'est-ce que cela permet ?**

✓ Une carte d'identité, un passeport. Avoir la nationalité d'un pays permet d'y vivre (sans demander d'autorisation préalable), de voter et d'être élu, de voyager, d'être rapatrié par les services de son État lorsque sa sécurité est en jeu, etc.

Toutes les personnes ayant la nationalité française ont-elles nécessairement des parents français ?

✓ Non. Les conditions pour avoir la nationalité française sont : d'avoir au moins un parent de nationalité française (droit du sang) ; ou d'être né en France d'un parent également né en France ou d'être né en France de parents étrangers et d'y avoir vécu 5 ans de ses 11 à 18 ans (droit du sol). Ou encore, si une personne est née à l'étranger et qu'aucun de ses parents n'est de nationalité française mais qu'elle vit en France depuis au moins 5 ans ou qu'elle se marie avec une personne française, elle peut demander la nationalité française (naturalisation).

POINT DE VIGILANCE

L'enseignant n'entrera pas dans l'analyse fine des différents termes qu'emploient les élèves (origine, culture, peuple, ethnie). Le principal objectif est de distinguer «l'origine», soit le sentiment d'être lié à un groupe social d'origine, partageant une culture commune, et les notions plus simples à définir : la nationalité et la conviction religieuse, athée, etc.

SI DES ÉLÈVES DISENT...

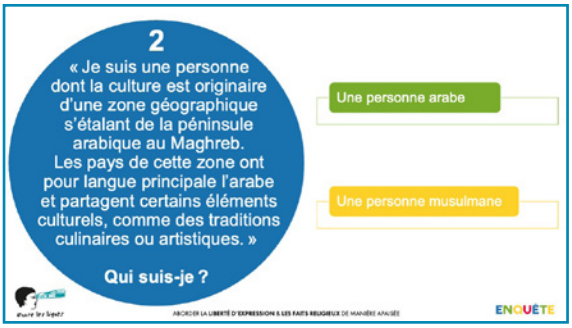
... « être français, c'est avoir des origines françaises. »

L'enseignant les questionne : « *toutes les personnes de nationalité française ont-elles les mêmes origines ?* » afin d'arriver à l'idée qu'elles sont variées. Il peut aussi leur demander de préciser leurs pensées, en les reformulant avec d'autres mots. L'enjeu est que les élèves comprennent que l'expression « être d'origine française » est polysémique : elle peut renvoyer à l'idée d'un attachement à un territoire français, via l'histoire de sa famille notamment, comme dans l'expression « être d'origine bretonne », par exemple. Cet attachement n'est pas nécessairement ressenti par l'ensemble des personnes de nationalité française et lorsqu'il l'est, cela peut être pour différentes raisons, propres à chacun.

L'expression peut également charrier la représentation inconsciente ou l'opinion qu'un groupe national serait ou devrait être constitué de personnes avec des caractères physiques et psychologiques communs, héréditaires, qui seraient inscrits dans les gènes. Cette pensée raciale est contredite par la science. L'enseignant peut rappeler qu'il n'existe pas de différences génétiques notables parmi les humains : deux individus sont à 99,9 % identiques par leurs gènes. Entre deux Européens d'un même village, il y a quasiment autant de différences génétiques qu'entre un Européen et un Africain. Les différences physiques visibles relèvent de variations génétiques qui ne concernent qu'une part infime de nos gènes ; elles sont le fruit de la « sélection naturelle » des individus les mieux adaptés à certaines conditions de vie. L'existence de groupes sociaux est très concrètement d'abord déterminée par la géographie : le territoire, le climat participeront à déterminer l'activité économique et les pratiques sociales des groupes. Cette vie commune aboutit à ce qu'un groupe se considère lui-même comme formant une unité distincte des autres groupes sociaux, par différents facteurs : la langue, la loi et les institutions sociales et politiques, les mœurs, les croyances, une histoire commune, etc. Pour résumer, les membres d'une nation ne se distinguent aucunement des autres par leurs gènes.

... que « l'Inde est un pays hindouiste », voir **page 16/slide 9**.

SLIDE 3/ QUESTION #2 : ORIGINES GÉOGRAPHIQUES ET CULTURELLES



RÉPONSE CORRECTE :
N° 1

ENJEUX

- **Définir le terme « origine »** comme « le sentiment d'être lié à un groupe qui partage une ou plusieurs cultures (histoire, langues, manières de regarder le monde, façons de cuisiner) ».
- **Dépasser des confusions sans être frontal** :
  Arabe ≠ musulman
  Être arabe ≠ nationalité
- **Comprendre qu'une personne peut être porteuse de plusieurs origines géographiques et culturelles**

POINT DE VIGILANCE

Chaque élève parle pour lui (« je »). Il n'assigne pas ses camarades à une identité réelle ou supposée (« *lui, il est Algérien* »). Chacun respecte le principe de l'autodétermination : chaque personne se définit comme elle le souhaite, en fonction de son histoire, de sa manière d'hériter de l'histoire d'un groupe politique, familial, etc., de ce qu'elle ressent.

SOUS-QUESTIONS POUR GUIDER LA RÉFLEXION COLLECTIVE LORS DE LA CORRECTION :

Tous les Arabes sont-ils musulmans ?

✓ Non, tous les Arabes ne sont pas musulmans. Il existe des personnes arabes de toutes les convictions (juive, chrétienne, athée, hindouiste, bouddhiste, etc.).

Tous les musulmans sont-ils arabes ?

✓ Non, tous les musulmans ne sont pas arabes. Il existe des musulmans d'origines asiatiques, européennes, sud-américaines, etc. L'enseignant rappelle que, durant l'Antiquité, les populations arabes vivaient dans la péninsule arabique où se trouvent aujourd'hui l'Arabie

Saoudite, le Yémen et Oman. Les Arabes avaient différentes religions, polythéistes ou monothéistes. Après la naissance de l'islam au VIIe siècle, de nombreux Arabes deviennent musulmans. Toutefois, il ne faut pas confondre Arabe et musulman. Il existe de nombreux Arabes qui ne sont pas musulmans, comme les Égyptiens chrétiens, et de nombreux musulmans qui ne sont pas Arabes, comme les Indiens musulmans.

■ Une personne peut-elle avoir plusieurs origines géographiques ? Une personne peut-elle se sentir héritière de différentes cultures à la fois ?

✓ Oui. Une personne peut se sentir à la fois d'origine arabe et européenne, avoir la nationalité française et se sentir de culture française et sénégalaise, etc.

■ Que veut dire une personne lorsqu'elle se dit, par exemple, de culture musulmane (ou de culture chrétienne, etc.) ?

✓ Il faudrait lui demander pour savoir ce qu'elle cherche à exprimer. Mais il est possible d'interpréter ce propos comme une manière d'exprimer qu'elle se sent familière de la culture de la religion musulmane, l'islam. C'est-à-dire qu'elle en connaît les principales croyances, les interprétations les plus courantes des récits religieux, des pratiques religieuses (façons de manger, de se vêtir, de célébrer des fêtes religieuses) sans pour autant adhérer à ses croyances, à ses interprétations et mettre œuvre ses pratiques. Il existe des personnes de culture musulmane qui sont athées.

SI DES ÉLÈVES DISENT...

« ne pas trouver très juste la définition » proposée.

L'enseignant peut constater avec eux qu'en effet toute identité est difficile à définir, en particulier celle relevant de l'origine, de la culture, que le but n'est pas de s'accorder sur une définition parfaite, mais de réfléchir au sens des mots, à leur complexité et à leurs différents usages.

... « Arabe », cela veut dire Maghrébin.

L'enseignant rappelle que le Maghreb renvoie à l'Afrique du Nord. Au Maghreb vivent des personnes qui se définissent comme arabes, et d'autres comme berbères, certaines personnes se définissant comme étant à la fois arabe et berbère, si elles se sentent liés à ces deux cultures, par exemple, si elles parlent la langue arabe et une langue berbère, comme le kabyle. Beaucoup de maghrébins se sentent arabes mais pas tous et il existe de nombreuses personnes arabes qui ne sont pas maghrébines.

... « Un Arabe, c'est un habitant de l'Arabie Saoudite ou de la péninsule arabique. »

Le mot «arabe» peut avoir deux sens. Il peut être utilisé pour désigner les populations de la péninsule arabique. Il a également une acception plus large : avec les conquêtes territoriales des Arabes à la suite de la naissance de l'islam au VIIe siècle, la langue arabe est devenue au cours des siècles la langue principale dans de nombreux pays. C'est pourquoi le terme "arabe" peut renvoyer aujourd'hui à une aire géographique qui va de l'Irak au Maroc, où l'arabe est la langue majoritaire. Des personnes en Irak comme au Maroc s'identifient comme étant "arabe". Nota bene : un ressortissant de l'Arabie saoudite est un Saoudien.

SLIDE 4/ QUESTION #3 : CHRISTIANISME ET DIVERSITÉ INTERNE

RÉPONSES CORRECTES :
TOUTES

ENJEUX

- **Aborder la religion sous l'angle de la conviction**, c'est-à-dire de l'adhésion d'une personne à des croyances, à des interprétations et non comme une identité prédéterminée (par les origines géographiques et culturelles ou la nationalité).
- **Comprendre qu'il existe une diversité interne dans chaque conviction**[1], en passant par les principales branches chrétiennes dont les élèves ont déjà entendu parler.

POINT DE VIGILANCE

Après avoir posé la question générique, l'enseignant peut expliciter après aux élèves le sens de l'utilisation du mot « branche » lors de la correction orale. Il s'agit d'une analogie avec un arbre : les croyances communes à un groupe constituent le tronc tandis que les branches représentent la diversité interne à chaque conviction. Cette diversité est liée aux faits que des groupes de personnes, voire que chaque personne, interprètent à leur manière les textes religieux. Il est donc logique qu'il existe différentes manières de croire et de pratiquer au sein d'une même conviction.
L'enseignant n'entrera pas dans l'analyse fine des croyances et pratiques propres à chaque branche du christianisme. Le principal objectif est de de mettre en évidence qu'il existe une diversité interne dans le christianisme et dans toutes les convictions religieuses, athées et agnostiques.

1-Nous employons l'expression "diversité interne" pour désigner les différentes manières d'interpréter les récits religieux, les différentes croyances, et les différentes manières de pratiquer au sein d'une même conviction.

SOUS-QUESTIONS POUR GUIDER LA RÉFLEXION COLLECTIVE LORS DE LA CORRECTION :

Tous les chrétiens partagent-ils les mêmes croyances et les mêmes pratiques ?

✓ Non, ils ont des croyances et des pratiques communes et d'autres différentes. C'est pour cela qu'il existe différentes branches au sein du christianisme comme le catholicisme et le protestantisme, par exemple. De la même manière au sein de chaque branche du christianisme, il existe une diversité de courants : le protestantisme évangélique est, par exemple, un courant au sein du protestantisme. Les protestants et les catholiques interprètent les textes religieux de différentes manières : les catholiques croient que Dieu veut qu'il y ait des intermédiaires entre Dieu et les humains, tandis que les protestants ne le croient pas. C'est pour cela que ces derniers ne reconnaissent pas l'autorité du pape et qu'ils ne considèrent pas le pasteur comme un intermédiaire entre Dieu et les croyants. Tandis que les catholiques croient que l'existence du clergé est voulue par Dieu et que les prêtres et le Pape, le chef des catholiques, les aident à comprendre le message de Dieu.

Quelle est la croyance commune à l'ensemble des chrétiens ?

✓ Tous les chrétiens croient en l'existence d'un seul dieu, et que ce dieu est venu sur terre en la personne de Jésus, pour délivrer son enseignement et sauver les humains. Ils croient que Dieu demande aux humains de suivre cet enseignement. Selon les croyances chrétiennes, la vie, l'enseignement et la mort de Jésus sont racontés dans quatre livres appelés les Évangiles (une partie de la Bible).

SI DES ÉLÈVES DISENT...

« le christianisme, c'est une religion polythéiste. »

Selon les croyances chrétiennes, il existe un seul dieu, en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Comme Père, Dieu délivre son enseignement aux humains. Comme Fils, Dieu vient sur terre vivre en tant qu'humain. Et comme Saint-Esprit, Dieu descend sur terre pour aider les humains à croire en lui. Les chrétiens appellent leur dieu en trois personnes « la Trinité ». Les chrétiens se définissent comme des personnes monothéistes qui croient en un seul dieu.

SLIDE 5/ QUESTION #4 : SAVOIR ET CROIRE, ISLAM ET DIVERSITÉ INTERNE

RÉPONSES CORRECTES :
N°1 & N°2

ENJEUX

- **Aborder la religion sous l'angle de la conviction[2]**
- **Comprendre qu'il existe différentes manières d'être musulman.**

POINT DE VIGILANCE

Si les élèves ne sont pas familiers de la diversité interne dans l'islam ou bien qu'ils refusent de reconnaître qu'il s'agit d'une réalité sociologique, l'enseignant prendra le temps de les questionner afin qu'ils s'approprient le fait que le même raisonnement logique s'applique à la diversité interne au sein d'une religion et à pluralité des convictions religieuses et athée : impossibilité de vérifier une interprétation d'un texte religieux, une croyance au sein d'une religion et impossibilité de vérifier l'existence d'un ou de plusieurs dieux ou d'aucun dieu (voir p. 12 « si des élèves disent… »).

SOUS-QUESTIONS POUR GUIDER LA RÉFLEXION COLLECTIVE LORS DE LA CORRECTION :

- **Selon vous, pourquoi l'option 3 « *Une personne qui pratique le jeûne et l'aumône* » est une réponse incorrecte ? Toutes les personnes qui pratiquent le jeûne et l'aumône sont-elles musulmanes ?**

✓ Non, ce sont des pratiques présentes dans d'autres religions monothéistes et polythéistes, comme le judaïsme et l'hindouisme, par exemple. Certaines personnes pratiquent aussi le jeûne et l'aumône sans que cela soit lié à des croyances religieuses.

- **Tous les musulmans jeûnent-ils et pratiquent-ils l'aumône ?**

✓ Non, car les musulmans interprètent de différentes manières les récits religieux. Par conséquent, il y a une diversité de pratiques. D'une part, certains musulmans ne jeûnent

2-C'est-à-dire de l'adhésion d'une personne à des croyances, à des interprétations et non comme une identité prédéterminée (par les origines géographiques et culturelles ou la nationalité).

pas, et certains ne pratiquent pas l'aumône. D'autre part, les musulmans qui jeûnent et/ou donnent l'aumône ne le font pas tous de la même manière. Durant le mois de ramadan, certains musulmans jeûnent et prient, d'autres réfléchissent à leur vie et d'autres encore aident les pauvres. Certains ne font rien de particulier. Enfin, selon les interprétations de chacun, jeûner et donner l'aumône ont différentes significations. Pour certains, c'est un moyen de réfléchir à ce qu'ils peuvent mieux faire. Pour d'autres, c'est un moyen de ressentir ce que les pauvres vivent et ainsi d'être plus attentifs à les aider.

Tous les musulmans partagent-ils les mêmes croyances et les mêmes pratiques ?

✓ Non, ils ont des croyances et des pratiques communes et d'autres différentes. C'est pour cela qu'il existe différentes branches au sein de l'islam comme le sunnisme et le chiisme, par exemple. De la même manière, au sein de chacune de ces branches, il existe une diversité d'interprétations et de pratiques.

SI DES ÉLÈVES DISENT...

« Ce n'est pas un vrai/bon musulman » ou **« c'est un faux/mauvais musulman. »**

L'enseignant aura à l'esprit **deux objectifs pour réagir** : faire comprendre **la différence entre savoir et croire** et leur apprendre qu'**il existe différentes manières de vivre une religion**. Pour rester neutre et permettre aux élèves de cheminer par eux-mêmes, **l'enseignant utilise la pédagogie du questionnement**, à hauteur d'adolescents, en posant des questions concrètes :

Jeûner, donner l'aumône, prier, etc. sont des pratiques liées à l'interprétation des récits religieux ; les musulmans les interprètent-ils de différentes manières ?

Est-il possible de vérifier une interprétation d'un récit religieux ?

> Puisqu'il est **impossible de vérifier qu'il y a un dieu, qu'il y a plusieurs dieux, ou qu'il n'y a aucun dieu**, il existe une **grande diversité de convictions**. De la même manière, puisqu'il est **impossible de vérifier une interprétation des textes religieux**, il existe une **grande diversité de façons d'interpréter, de croire et de pratiquer** au sein d'une même religion.

« Être musulman » veut-il donc dire la même chose pour toutes les personnes musulmanes ?

> Non. « Être musulman » a des sens différents pour les personnes musulmanes puisqu'elles interprètent de différentes manières les récits religieux de l'islam. Parler de « bon/mauvais » ou « vrai/faux musulman » n'a donc pas de sens.

SLIDE 6/ QUESTION #5 : SAVOIR ET CROIRE, ATHÉISME ET DIVERSITÉ INTERNE

RÉPONSE CORRECTE :
N° 2

ENJEUX

- **Déconstruire les généralisations et les stéréotypes sur les personnes athées.**
- **Comprendre qu'il existe différentes manières d'être athée.**

SOUS-QUESTIONS POUR GUIDER LA RÉFLEXION COLLECTIVE LORS DE LA CORRECTION :

- **Selon vous, pourquoi l'option 1 « *Une personne ne croit en rien* » est une réponse incorrecte ? Pensez-vous que les personnes athées n'ont aucune croyance, aucune opinion sur le bien, le mal, le juste et l'injuste, etc. ?**

✓ « Être athée » ne signifie pas « croire en rien ». Les personnes athées peuvent avoir des convictions sur le bien, le mal, la justice et l'injustice, etc.

- **Selon vous, pourquoi l'option 3 « *Une personne qui est contre les religions* » est une réponse incorrecte ? Quelle est l'étymologie du mot « athée » ? Cela signifie-t-il être hostile aux religions ?**

✓ Le mot « athée » vient du grec : le préfixe « *a* » signifie « sans » ou « pas de » et *theos* signifie « dieu ». « Être athée » ne signifie pas « être contre les religions ». Certains athées pensent que les religions apportent surtout des choses négatives : des inégalités et des conflits, par exemple. D'autres considèrent que les religions apportent des choses positives : de la solidarité et des œuvres d'art, par exemple. D'autres athées sont indifférents à ces sujets : ils ne s'intéressent pas aux religions. Les personnes qui souhaiteraient que les religions disparaissent sont antireligieuses.

Peut-on être athée et s'intéresser aux religions ?

✓ Oui, c'est le cas de nombreuses personnes. D'ailleurs, à l'école, les faits religieux sont un sujet au programme dès le primaire et jusqu'en terminale car il est intéressant pour tous les élèves, qu'ils aient ou non une conviction religieuse, d'avoir des connaissances sur la pluralité des convictions.

SI DES ÉLÈVES DISENT...

« Les athées croient à la science. »

Cette phrase montre qu'ils pensent que l'esprit scientifique est l'apanage des athées en raison du lieu commun erroné selon lequel certaines connaissances scientifiques (comme le Big Bang et l'évolution) impliquent l'athéisme. Il importe de déconstruire cette représentation en apprenant aux élèves à faire la distinction entre ce qui relève du croire (les convictions religieuses et athées) et ce qui relève du savoir (les connaissances scientifiques). Il ne s'agit ni de les opposer ni de les hiérarchiser, mais bien de comprendre que ces éléments relèvent de démarches différentes. La science répond à la question COMMENT (comment l'univers s'est-il formé ? comment les humains se sont formés ? Etc.) et non à la question POURQUOI (pourquoi l'univers et les humains existent-ils ?). Il est impossible de vérifier qu'il y a un dieu, qu'il y a plusieurs dieux, ou qu'il n'y a aucun dieu. Pour de nombreuses personnes croyantes, il est possible de faire cohabiter croyances religieuses (sur le pourquoi) et savoirs scientifiques (sur le comment).

SLIDE 7/ QUESTION #6 : LE BOUDDHISME

RÉPONSES CORRECTES :
N°2 & **N°4**

ENJEUX

- **Décentrer le regard des élèves** en évoquant une religion comportant des croyances très différentes des religions les mieux connues en France (judaïsme, christianisme, islam).

SOUS-QUESTIONS POUR GUIDER LA RÉFLEXION COLLECTIVE LORS DE LA CORRECTION :

- **Pourquoi les réponses « *ne plus souffrir* » et « *arrêter de se réincarner* » sont-elles correctes ? Quelles sont les principales croyances des personnes bouddhistes ?**

✓ Les bouddhistes croient qu'un homme, Bouddha, a découvert une sagesse parfaite, qu'il décide d'enseigner afin de permettre aux humains de connaître les causes de leur souffrance pour qu'ils puissent y échapper. Les bouddhistes comparent le chemin de l'ignorance à la sagesse au passage du sommeil à l'éveil : « le Bouddha » signifie « l'éveillé ». Le but des bouddhistes est d'atteindre l'Éveil, comme Bouddha. Certains bouddhistes croient que les humains se réincarnent - c'est-à-dire qu'ils renaissent dans un autre être vivant, humain, animal ou végétal - tant qu'ils n'ont pas atteint l'éveil. D'autres ne s'intéressent pas à ce qui se passe après la mort.

- **Pourquoi les réponses « *honorer les dieux* » et « *devenir riche* » sont fausses ?**

✓ Parce que les bouddhistes ne croient pas en plusieurs dieux. Par ailleurs, si Bouddha est le personnage central des récits bouddhistes, ces derniers ont des croyances différentes à son sujet. Certains bouddhistes croient que Bouddha est un homme exceptionnel, d'autres croient qu'il est un dieu.

SLIDE 8/ QUESTION #7 : JUDAÏSME ET DIVERSITÉ INTERNE

RÉPONSES CORRECTES :
N°1, **N°2** & **N°3**

ENJEUX

- **Déconstruire les généralisations et les stéréotypes sur les personnes juives.**
- **Comprendre qu'il existe différentes manières d'être juif.**

POINT DE CONNAISSANCE POUR L'ENSEIGNANT

Dans toutes les branches du judaïsme, il est possible de se convertir. La durée du processus de conversion est plus ou moins longue, de quelques mois à plusieurs années, selon le temps pour la personne de conforter sa décision et de se familiariser avec les principales croyances et pratiques religieuses.

SI DES ÉLÈVES DISENT...

... « Il existe des juifs athées. »

En effet, il y a aussi des personnes juives même si elles ne croient pas au judaïsme : elles sont par exemple athées. Elles se sentent juives parce que leurs ancêtres étaient de religion juive et qu'elles se sentent reliées à l'histoire des juifs. Elles se sentent familière de la culture de la religion juive, le judaïsme. C'est-à-dire qu'elles connaissent les principales croyances, les interprétations les plus courantes des récits religieux, des pratiques religieuses (façon de manger, de se vêtir, de célébrer des fêtes religieuses) sans pour autant adhérer à ces croyances, à ces interprétations et mettre œuvre ces pratiques. Il existe des personnes de culture juive qui sont athées.

... « Y a-t-il plusieurs branches dans le judaïsme ? »

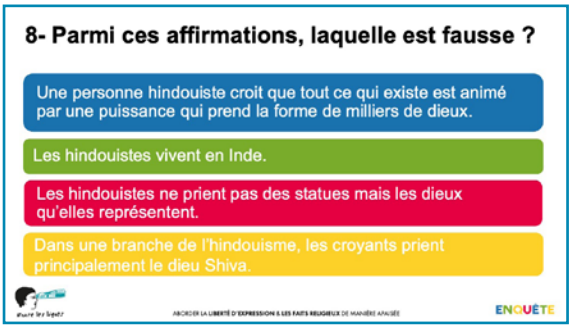
L'enseignant rappellera que comme dans toutes les religions, il existe différentes branches dans le judaïsme, qui correspondent aux diverses manières d'interpréter les récits religieux juifs. Les branches les plus connues en France sont les juifs orthodoxes et les juifs libéraux. Aujourd'hui en France, la différence majeure entre ces deux branches concerne le rôle religieux des femmes. Tous les juifs libéraux partagent la même croyance selon laquelle les femmes peuvent lire et interpréter les textes religieux et guider les cérémonies. La croyance selon laquelle les hommes et les femmes sont égaux dans l'étude et l'interprétation des textes ainsi que dans le fait de guider les cérémonies est centrale dans le judaïsme libéral. Quant aux juifs orthodoxes, ils ne partagent pas tous la même croyance à ce sujet qui fait de plus en plus débat. Certains juifs orthodoxes croient que Dieu ne demande pas aux femmes d'étudier les textes religieux autant qu'aux hommes ; d'autres

juifs orthodoxes ne croient pas cela et militent pour que les femmes étudient, interprètent les textes religieux et guident les cérémonies, ce qui dans le passé était rare. Au sein de chacune de ces branches, il existe une diversité d'interprétations et de pratiques, par exemple, les loubavitch, qui sont une branche des juifs orthodoxes.

... « Juif, cela veut dire israélien. »

« Israélien » est une nationalité comme Français. Les juifs ont en général la nationalité du pays où ils habitent : ceux qui vivent en France ont la nationalité française, ceux qui vivent en Israël ont la nationalité israélienne, etc. Il y a des juifs français, israéliens, marocains, etc. Toutefois, pour certains juifs, l'État d'Israël a une importance particulière, car il est un lieu où se réfugier s'ils sont en danger dans le pays où ils vivent, ce qui est arrivé au cours de l'Histoire.

SLIDE 9/ QUESTION #8 : L'HINDOUISME



RÉPONSE CORRECTE :
N°2

ENJEUX

- **Décentrer le regard des élèves.**
- **Déconstruire des généralisations et stéréotypes sur les polythéismes.**
- **Distinguer conviction et nationalité :** hindouiste ≠ Indien

POINT DE CONNAISSANCE POUR L'ENSEIGNANT

Les hindouistes croient que tout ce qui existe est animé par une même puissance, appelée le Brahman. Ils croient que le Brahman prend la forme de milliers de dieux, et que chaque dieu est une facette différente du Brahman. Les trois personnages les plus importants dans les récits hindouistes sont les dieux Brahma, Vishnou et Shiva. Pour cette raison, l'hindouisme est décrit comme un polythéisme. Il y a plusieurs branches parmi les hindouistes : les plus connues sont les vishnouites et les shivaïtes. Pour les vishnouites, le dieu Vishnou représente le mieux le Brahman et pour les shivaïtes, il s'agit du dieu Shiva. Ils ont des croyances et des pratiques communes, et d'autres différentes.

SOUS-QUESTIONS POUR GUIDER LA RÉFLEXION COLLECTIVE LORS DE LA CORRECTION :

- **Comment désigne-t-on les personnes qui ont la nationalité de l'Inde ? Tous les Indiens sont-ils hindouistes ?**

✓ Les personnes qui ont les papiers d'identité de l'Inde sont appelées les Indiens. Beaucoup d'Indiens sont hindouistes mais il existe aussi des Indiens musulmans, chrétiens, bouddhistes, athées, etc.

- **Le mot « hindouiste » renvoie-t-il à une nationalité ? Y a-t-il des personnes qui sont de nationalité française et de religion hindouiste ?**

✓ Hindouiste n'est pas une nationalité ; ce mot désigne les personnes qui se sentent liées à l'hindouisme qui est une religion. Les hindouistes croient en l'existence de plusieurs dieux. Il existe des personnes hindouistes de différentes nationalités : française, anglaise, sud-africaine, etc.

- **Existe-t-il différentes manières d'être hindouiste ?**

✓ L'enseignant rappellera que comme dans toutes les religions, il existe différentes branches dans l'hindouisme, qui correspondent aux diverses manières d'interpréter les récits religieux hindouistes.

SI DES ÉLÈVES DISENT...

... avoir entendu que « l'Inde est un pays hindouiste ».

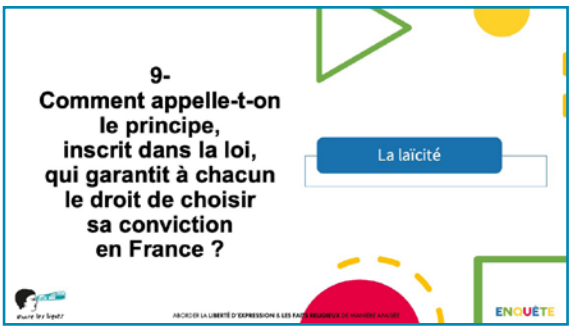
L'enseignant leur précise qu'en effet, aujourd'hui, en Inde, le parti nationaliste au pouvoir présente l'Inde comme un pays «hindouiste», ce qui tend à faire des personnes de nationalité indienne qui ne sont pas de cette religion des citoyens de seconde zone. Cependant, il s'agit du projet politique d'un parti qui ne fait pas l'unanimité parmi les habitants de l'Inde. Il arrive régulièrement et depuis longtemps que des gouvernements, des partis politiques, des personnes, etc. opèrent volontairement une confusion entre un État qu'ils souhaitent ou prétendent représenter et une conviction religieuse et/ou des origines géographiques et culturelles. Souvent, l'objectif est de diviser des populations vivant sur un même territoire mais ayant des histoires différentes et cela afin de prendre le pouvoir politique et/ou religieux.

... « les hindouistes sont idolâtres ».

L'enseignant questionne les élèves, d'une part, pour qu'ils comprennent qu'il s'agit d'un terme péjoratif, et, d'autre part, pour déconstruire le stéréotype qui sous-tend cette représentation : « ***pensez-vous que les hindouistes croient que leurs dieux sont dans les statues qui les représentent ?*** »

> Les hindouistes représentent leurs dieux par des images et des statues. La manière dont ils le font est symbolique : par exemple, les dieux peuvent être représentés sous les traits d'un humain ou d'un animal, avec quatre visages ou quatre bras, la peau bleue, avec trois yeux, etc. Le troisième œil symbolise la capacité à percevoir en toute chose la présence du Brahman. Les hindouistes ne vénèrent pas des images et des statues, ils vénèrent les dieux qu'elles représentent.

SLIDE 10/ QUESTION #9 : LA LAÏCITÉ



RÉPONSE CORRECTE :
LA LAÏCITÉ

ENJEUX

- **déduire l'utilité du principe de laïcité suite à ce quiz sur la pluralité des convictions et la diversité interne à chacune.**

SLIDE 11/ CONCLUSION : LA LAÏCITÉ GARANTIT DES LIBERTÉS

ENJEUX

- **aborder la laïcité comme un principe garantissant des libertés.**

L'enseignant clarifie avec les élèves les POINTS DE CONNAISSANCES SUIVANTS ou certains d'entre eux, s'il l'estime nécessaire :

En 1881 et 1882, sous le ministre Jules Ferry, l'école publique devient gratuite et laïque. L'école est laïque, c'est-à-dire qu'elle ne transmet pas de religion aux élèves. Il n'y a donc pas de cours de religion. De plus, les enseignants doivent être neutres : ils n'ont pas le droit de montrer ou de parler de leur conviction aux élèves, ni de leur demander leur conviction, ni de les assigner à une religion supposée. Les enseignants ne donnent pas leur opinion sur la religion pour ne pas influencer les élèves. En revanche, ils transmettent des connaissances sur les religions, les convictions athées et agnostiques, et sur la laïcité. L'école républicaine a pour mission d'apprendre à chaque élève à se faire sa propre opinion. En 2004, les députés votent une loi sur la laïcité. Elle interdit aux élèves de porter à l'école publique des tenues ou des signes religieux ostensibles, c'est-à-dire qui montrent de manière très visible leur religion. Les députés votent cette loi car ils pensent que si des élèves portent des signes religieux très visibles, d'autres peuvent se sentir forcés d'adopter la religion de leurs camarades, ou de pratiquer leur religion de la même manière qu'eux. Les élèves n'ont donc pas le droit d'imposer à d'autres d'avoir une religion ou de ne pas en avoir. Ils n'ont pas non plus le droit d'imposer une manière de pratiquer une religion. En revanche, les élèves ont le droit de parler de leur conviction, tant qu'ils respectent la liberté de conscience de leurs camarades. Ils doivent laisser chacun s'exprimer et agir comme il le souhaite.

SI DES ÉLÈVES DISENT...

... « la Laïcité ça veut dire que la religion doit rester à la maison. »

Certains élèves perçoivent la laïcité comme une série d'interdictions. Ils associent la laïcité principalement à l'interdiction pour les élèves de porter des signes religieux très visibles à l'école publique (loi de 2004). C'est pourquoi, certains imaginent que la laïcité implique de vivre sa religion uniquement à la maison. Il s'agit de clarifier que la laïcité garantit la liberté de conscience mais aussi la liberté de culte, par exemple de porter des signes religieux dans la rue ou de se rendre dans des lieux de culte.

... « c'est respecter toutes les religions. »

Vos élèves ont comme conception de la laïcité qu'elle est au service du vivre ensemble, c'est un bon début. Toutefois, dire que "la laïcité c'est le respect des religions", ce n'est pas tout à fait juste. Les autres séances qui composent cette séquence leur permettront de comprendre que la laïcité invite plus précisément à respecter la liberté de conscience de chaque personne (et non "toutes les religions" ou "toutes les croyances"). La laïcité protège les personnes (pas leurs convictions), tout autant celles qui ont une religion que les personnes qui n'en ont pas.